

2è texte de Nathalie

Autour de lui des jambes, des pieds enveloppés de cuir, chaussés de mocassins, de chaussures légères, vernies, à talons, bien propres, des chaussures de femme élégantes à l'aspect fragile et délicat ; des chaussures d'homme aussi, de très grandes pointures, des plates, des bouts carrés et des bouts pointus ; des babouches orange, des espadrilles de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; des ballerines ; des trotteurs ; des à hauts talons, des bien cirées, des brillantes et d'autres à brides. Il se retourne. Un clac-clac de talons sur le sol, ils sont rouges comme le haut de la botte qui les accompagne.

Mais c'est le bureau des chaussures trouvées ici ! Entre les escarpins décolletés et les chaussures boueuses, les baskets usées, les grosses galoches et les souliers plats, il aperçoit un bleu de travail et des Nike blanches. Tourloupe devine encore plein, plein de chaussures ! Il y a des sandalettes, des escarpins, des santiags, d'autres un peu bizarres avec des lanières qui s'enroulent autour des chevilles ; des guêtres doublées de fourrure, des chaussures de musée, des molles, des dures, des souliers en bec de canard, des bottines lacées sur les côtés, des mules toutes pointues.

Il y en a de plus en plus et partout, partout, partout. Impensable ! On dirait des souris ! Un serpent ! Une belette ! Celles-ci sont belles comme le soleil, elles sont jaunes. Il a un faible pour cette paire de mules de daim marron !

Il a envie de s'approcher d'elle, c'est une chaussure un peu spéciale. Elle est belle comme un animal, un peu sauvage. Un peu comme moi, se dit Tourloupe. L'espace se réduit encore et encore. Il ne sait où rester ni où passer. Il essaie de grimper sur les bottes, de se faufiler entre les jambes. Les gens parlent. Des bruits de pas accompagnent les éclats de rire. Il y a tant de monde, tant de choses, de couleurs. Tourloupe entend comme un fond musical, c'est peut-être ces gens qui parlent, qui bougent, qui marchent, qui toussent, qui mangent et qui boivent cela ressemble à un concerto de percussions ! Ils éternuent, téléphonent, s'esclaffent, parlent fort et tous regardent dans la même direction. Il y a de tout ici mais pas d'enfant ! C'est curieux !? Tourloupe sent des odeurs un peu fortes de parfum, de tabac, de café, de la ville, du métro, de la rue. Il regarde vers le haut. Il cherche un peu d'espace libre et une direction à prendre, il rêve d'un meuble pour se protéger de tout cela. Arrivé près d'une nappe blanche il sent enfin la nourriture. Mais pressé par cette foule, il se retrouve sous la table, obligé de garder pour un temps ce refuge. Il imagine au-dessus de lui les pâtés et les bouteilles...

Consigne :

Décrire ce qu'il y a sur cette table, c'est sûrement un buffet. Comment se comporte cette foule ? Et que devient notre Tourloupe sous cette table ?